

## La féminisation de la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun

*Abiala Ambiana Mireille and Chameni Nembua Célestin*

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion,  
Université de Yaoundé II,  
B.P. 1365 Yaoundé, Cameroun

Copyright © 2016 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** The aim of this article is to examine the feminization of multidimensional poverty in Cameroon. We use data obtained from the second and third Cameroon household consumption surveys. Results indicate that between 2001 and 2007 multidimensional poverty was more prominent in urban areas, despite overall incidence of poverty marginally reducing. Over the same period, we witnessed a feminization of poverty overall, with the urban areas experiencing higher rates. Decomposing results indicate that urban areas explain this phenomenon more than rural areas.

**KEYWORDS:** feminization, multidimensional poverty, Cameroon.

**RESUME:** L'objectif de cet article est d'analyser la féminisation de la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun. Pour ce faire, nous exploitons les enquêtes auprès des ménages de 2001 et 2007. Cet article montre qu'entre 2001 et 2007, la pauvreté multidimensionnelle est devenue un phénomène de plus en plus urbain au Cameroun, même si l'incidence globale a baissé. L'on a assisté au cours de la même période à une féminisation de la pauvreté, qui s'est faite avec plus d'acuité en milieu urbain. Le milieu urbain est celui qui contribue le plus à l'explication du phénomène.

**MOTS-CLEFS:** féminisation, pauvreté multidimensionnelle, Cameroun.

### 1 INTRODUCTION

Le Cameroun a adopté en 2009 son Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE), dont l'un des axes stratégiques en matière d'emploi est relatif à l'accroissement de l'offre d'emploi décent à tous les niveaux, une bonne place étant accordée à la migration du secteur informel vers celui formel. Le secteur informel est en effet caractérisé par la faiblesse et la précarité des revenus. Or, l'on constate par exemple avec Fondo Sikod (2007) et Epo et Baye (2013) que la crise des années 1980 a eu pour conséquence la baisse des revenus des ménages, les salaires nominaux des camerounais ayant subi une baisse de plus de 60% au début des années 1990. Cette baisse a eu pour corollaire le fait que les femmes sont devenues de plus en plus actives dans la recherche de revenus, afin de compenser la perte, d'où la forte proportion de ces dernières dans le secteur informel.

En effet, les chiffres sur la situation des femmes dans le monde montrent que celles-ci subissent des privations avec plus d'acuité que les hommes et qu'elles sont généralement plus pauvres que ceux-ci (UNIFEM (2009), OMS (2011), Banque Mondiale (2012)). L'objectif de ce travail est de déterminer, au-delà du fait que les femmes sont généralement plus pauvres que les hommes, s'il prévaut au Cameroun une féminisation de la pauvreté, en termes multidimensionnels. En effet, la féminisation de la pauvreté ne doit pas être entendue comme l'existence au sein de la population féminine de niveaux plus élevés de privations, mais plutôt comme un processus dû à des changements au cours du temps. C'est ce processus que nous allons étudier pour le Cameroun, sur la période 2001-2007. Pour ce faire, nous allons faire une brève revue de la littérature relative à la pauvreté multidimensionnelle et celle relative au sexe de l'individu. En deuxième lieu, nous nous attarderons sur la méthodologie utilisée dans le cadre de ce travail, avant de nous pencher enfin sur les résultats.

## 2 REVUE DE LA LITTÉRATURE

Il est de plus en plus communément admis que la pauvreté est un phénomène multidimensionnel. Sen (1979) propose d'appréhender celle-ci à travers le concept de capacités. En ce qui concerne le sexe de l'individu, Sen (1991) met en lumière le fait que les femmes ne disposent pas de capacités au même titre que les hommes. Elles ne sont donc pas libres de choisir le style de vie qu'elles voudraient et, par conséquent, verront toujours un fossé se creuser avec les hommes qui, quant à eux disposent de cette faculté. Chant (2006) pense quant à elle que la féminisation de la pauvreté s'appuie sur le fait que les femmes représentent un pourcentage très élevé de pauvres dans le monde, que cette tendance va en s'approfondissant et que l'augmentation de la part des femmes pauvres est liée à une proportion croissante de femmes chefs de ménages.

Lachaud (2009) montre, en s'appuyant sur le cas de Madagascar, que l'urbanisation des villes a pour corollaire l'augmentation de la part des femmes pauvres par rapport aux hommes, ce qu'il appelle « féminisation de l'urbanisation de la pauvreté ».

Au Cameroun, la plupart des études qui ont été menées et qui font référence à la pauvreté selon le sexe et/ou le milieu de résidence (à l'instar de Assiga (2010), Fondo Sikod (2001)), ont utilisé une approche purement monétaire. L'intérêt de ce travail est de se baser sur une approche multidimensionnelle de la pauvreté afin de déterminer l'évolution des écarts de pauvreté entre les femmes et les hommes.

## 3 MÉTHODOLOGIE

Afin de déterminer s'il y a eu entre 2001 et 2007 une féminisation de la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun, nous devons au préalable déterminer les profils de pauvreté en 2001 et 2007. La détermination de ces profils passe par la construction d'un indice composite de bien-être au travers de l'Analyse en Correspondances Multiples.

L'ACM est une extension de l'analyse de correspondance qui permet d'analyser les divers types de relations qui peuvent lier différentes catégories de variables dépendantes<sup>1</sup>. Il recherche donc un sous-espace optimal dans lequel on peut par exemple dépister des liaisons entre indicateurs et individus. L'on aboutit alors à la recherche de vecteurs propres de la matrice de données associés aux premières valeurs propres qui mesurent l'inertie du nuage de points projetés. Le premier vecteur propre, associé à la première valeur propre, est appelé premier axe factoriel. C'est l'axe en direction duquel l'étalement du nuage de points est maximal. Chaque indicateur catégoriel y a une coordonnée factorielle encore appelée score. Ce score représente le degré d'importance de l'indicateur sur le premier axe factoriel.

La forme fonctionnelle de l'indicateur composite de bien-être est la moyenne des poids des catégories, qui sont eux-mêmes les moyennes des scores normalisés. Les pondérations obtenues par l'ACM correspondent aux scores normalisés sur le premier axe factoriel. Dans notre cas, la valeur de l'indice composite de bien-être pour tout ménage correspond à la moyenne des poids des variables catégoriques binaires.

Si  $m$  désigne l'indicateur d'un ménage donné et  $C_m$  sa valeur pour l'indicateur composite de bien-être, la forme fonctionnelle de l'indicateur tel que définie par Asselin (2002) est :

$$C_m = \frac{\sum_{k=1}^K \sum_{j_k=1}^{J_k} W_{j_k}^k I_{j_k}^k}{K}$$

Avec  $K$  le nombre d'indicateurs catégoriels,  $J_k$  le nombre de catégories de l'indicateur  $k$ ,  $W_{j_k}^k$  le score (poids) du premier axe normalisé de la catégorie  $J_k$  et  $I_{j_k}^k$  la variable binaire 0/1 qui prend la valeur 1 lorsque l'unité a la catégorie  $J_k$ .

D'autre part, afin de déterminer la contribution de chaque milieu de résidence à l'explication du phénomène de féminisation de la pauvreté, nous allons nous servir de la décomposition de Shapley. Pour cela, nous allons utiliser la formule suivante :

$$Shap(i) = \sum_{s=1}^n \sum_{\substack{S \ni i \\ |S|=s}} \frac{(s-1)!(n-s)!}{n!} [v(S) - v(S \setminus i)]$$

<sup>1</sup> Source : H. Abdi and D. Valentim, Multiple Correspondence Analysis.

Où  $Shap(i)$  représente la valeur de Shapley de  $i$ ,

$i$  = milieu urbain, milieu semi urbain, milieu rural.

$S$  = les différents sous-groupes que l'on peut former avec les  $i$ .

$s$  = le nombre d'éléments d'un sous-groupe contenant  $i$  (il varie donc de 1 à  $n$  et dans notre cas jusqu'à 3).

$v(S)$  = niveau de féminisation dans le sous-groupe  $S$ .

#### 4 RÉSULTATS

La construction de notre indice composite de bien-être a nécessité l'utilisation d'indicateurs recouvrant des variables de conditions de vie. Les bases de données des ménages d'ECAM II et ECAM III ont été jumelées afin de gommer les biais pouvant naître d'une analyse inter temporelle. Nous avons retenu 23 variables (134 modalités), classées selon quatre dimensions à savoir : la santé, l'éducation, le logement et l'accès aux infrastructures sociales de base.

Le choix de ces variables n'est pas aléatoire. Nous estimons en effet que ces quatre dimensions sont celles qui déterminent, dans notre contexte, l'acquisition des capacités nécessaires pour qu'un individu mène le style de vie qu'il valorise. Ces variables sont synthétisées dans le tableau ci-dessous.

Dimensions	Variables	
<b>Santé</b>	Secteur de consultation	
	Type de structure	
	Première raison d'insatisfaction par rapport aux prestations offertes par l'hôpital de district le plus proche	
	Appréciation de l'état de santé	
<b>Education</b>	Savoir lire et écrire	
	A déjà fréquenté une école	
	Première raison d'insatisfaction par rapport à l'école primaire publique la plus proche	
	Première raison d'insatisfaction par rapport à l'école primaire privée la plus proche	
<b>Logement</b>	Nombre de pièces utilisées pour dormir	
	Principal mode d'approvisionnement en eau de boisson	
	Principale source d'éclairage du ménage	
	Principale source d'énergie utilisée pour la cuisine	
	Type de lieu d'aisance utilisé pour le WC	
	Principal matériau des murs	
	Principal matériau du toit	
	Principal matériau du sol	
	<b>accès aux infrastructures sociales de base</b>	Mode d'évacuation des ordures ménagères
		Ecole primaire publique la plus proche
Ecole primaire privée la plus proche		
Hôpital de district le plus proche		
Temps pris pour arriver à l'école public le plus proche		
Temps pris pour arriver à l'école privée le plus proche		
	Temps pris pour arriver à l'hôpital de district le plus proche	

Avant de déterminer les profils de pauvreté multidimensionnelle en 2001 et 2007, nous allons d'abord procéder à une analyse descriptive des différentes variables.

##### 4.1 ANALYSE DESCRIPTIVE

En ce qui concerne la dimension santé, on constate une diminution entre 2001 et 2007 du taux de fréquentation des hôpitaux publics (de 51,58 à 44,07%) et même de ceux privés confessionnels au profit des hôpitaux privés laïcs (qui passe de 29,79 à 39,40%). On peut toutefois relever que les hôpitaux de district et les centres de santé intégrés sont les types de structures les plus fréquentés en 2001 comme en 2007, le vendeur informel de médicaments restant également une alternative pour un grand nombre (près de 14% de personnes en 2007 se tournent vers lui). Toutefois, le pourcentage de

personnes qui jugent leur état de santé comme étant bon a cru entre 2001 et 2007 (de 41,96% à 52,38%), celui des personnes jugeant leur état comme étant mauvais chutant par conséquent (de 8,42% à 4,50%).

Un regard sur la dimension éducation nous permet de faire le constat selon lequel le taux d'alphabétisation semble en régression. En effet, 69,71% des personnes interrogées en 2001 savent lire et écrire, contre seulement 57,82% en 2007, soit une diminution de plus de 10%. Cependant, le nombre de personnes ayant déjà été scolarisées est en augmentation (77,05% en 2007 contre 73,08%).

Pour ce qui est de la dimension logement, l'on constate en 2001 que même si un grand nombre des personnes interrogées ont accès à l'eau potable la majorité parmi celles-ci s'approvisionnent auprès des revendeurs d'eau de robinet. Cependant, 25% des enquêtés disent utiliser de l'eau en provenance des rivières et autres cours d'eau non aménagés contre un peu plus de 23% en 2007. D'autre part, bien que le taux soit en régression, le pétrole est l'une des principales sources d'éclairage du logement (40% en 2001 et 34,69% en 2007). Le bois ramassé constitue la principale source d'énergie pour la cuisine avec une nette progression entre 2001 et 2007 (près de 41% en 2007 contre seulement 38,8% en 2001), suivi du bois acheté (30,95% en 2001 et 26,50% en 2007). En ce qui concerne les lieux d'aisance pour le WC, l'on constate que les WC avec chasse d'eau demeurent un luxe en 2001 comme en 2007 (respectivement 9,48% et 9,27%) tandis que la proportion des individus ne disposant pas de WC augmente (d'un peu plus de 4% en 2001 à 6,45% en 2007). En 2001 comme en 2007, la principale manière de se débarrasser des ordures ménagères reste de les jeter dans la nature, avec un pourcentage de près de 70%.

#### 4.2 PROFILS DE PAUVRETE MULTIDIMENSIONNELLE DES MENAGES EN 2001 ET 2007

Les résultats ci-dessous ont été obtenus après fixation d'une ligne de démarcation à 40% par rapport à notre indicateur de bien-être, inspirée des travaux de Sahn et Stifel (2000) et du fait que sur le plan monétaire, la ligne de pauvreté au Cameroun se situe au quarantième percentile.

Le tableau ci-dessous résume les niveaux de pauvreté des ménages en 2001 et en 2007 selon le milieu de résidence et le sexe.

On observe ainsi qu'en 2001, l'incidence globale de la pauvreté multidimensionnelle se situait à 50,6%. Le milieu rural était le plus pauvre, avec une incidence de la pauvreté de 81,68%. L'incidence de la pauvreté chez les femmes était de 42,8% contre 51,9% chez les hommes.

L'on note une évolution de la situation en 2007. En effet, même si le milieu rural reste le plus pauvre, l'incidence de la pauvreté y a connu une forte baisse et se chiffrait en 2007 à 61,93%. L'incidence globale de la pauvreté a également baissé et se chiffrait à 48,24%. Les milieux urbain et semi urbain ont, quant à eux, connu une forte augmentation des taux de pauvreté, qui sont passés respectivement de 7,91 à 26,48% et de 20,57 à 40,13%. Le taux de pauvreté des femmes est passé à 47,89% tandis que chez les hommes, on constate une baisse d'un peu plus de trois points de pourcentage.

On constate que la pauvreté multidimensionnelle s'est accentuée en milieu urbain. Certains auteurs comme Ravallion (2002 ; 2007) parlent d'urbanisation de la pauvreté et montrent que plus le taux d'urbanisation croît, plus la pauvreté devient un phénomène urbain.

Tableau 1 : Mesures de la pauvreté selon le sexe du chef de ménage et le milieu de résidence au Cameroun en 2001 et en 2007

Paramètre Milieu/sexe	Pauvreté – chefs de ménage					
	P0 – Incidence		P1 - Profondeur		P2 - Sévérité	
	2001	2007	2001	2007	2001	2007
<b>Milieu urbain</b>	<b>0,079155</b>	<b>0,264878</b>	<b>0,004164</b>	<b>0,032454</b>	<b>0,000393</b>	<b>0,006327</b>
	(0,011203)	(0,017622)	(0,000745)	(0,004168)	(0,000093)	(0,001166)
Hommes	0,081093	0,253565	0,004241	0,032179	0,000404	0,006406
	(0,012206)	(0,021436)	(0,000826)	(0,005150)	(0,000107)	(0,001434)
Femmes	0,069992	0,306774	0,003799	0,033472	0,000345	0,006034
	(0,013151)	(0,024158)	(0,000823)	(0,003444)	(0,000085)	(0,000859)
<b>Milieu semi urbain</b>	<b>0,205765</b>	<b>0,401368</b>	<b>0,011124</b>	<b>0,080859</b>	<b>0,001044</b>	<b>0,023184</b>
	(0,024037)	(0,028032)	(0,001444)	(0,007666)	(0,000160)	(0,003098)
Hommes	0,191605	0,378231	0,010447	0,075979	0,001007	0,022317
	(0,024956)	(0,033865)	(0,001457)	(0,008541)	(0,000175)	(0,003616)
Femmes	0,265575	0,481192	0,013984	0,097695	0,001199	0,026177
	(0,038127)	(0,048281)	(0,002844)	(0,015299)	(0,000288)	(0,005060)
<b>Milieu rural</b>	<b>0,816895</b>	<b>0,619370</b>	<b>0,100328</b>	<b>0,161888</b>	<b>0,016792</b>	<b>0,063323</b>
	(0,023491)	(0,023806)	(0,006288)	(0,009872)	(0,001483)	(0,004823)
Hommes	0,818006	0,616629	0,100791	0,159330	0,016858	0,062588
	(0,023472)	(0,026213)	(0,006509)	(0,010980)	(0,001543)	(0,005349)
Femmes	0,808294	0,637841	0,096748	0,179130	0,016284	0,068279
	(0,040212)	(0,027863)	(0,008969)	(0,010733)	(0,002146)	(0,005236)

Source : calculs de l'auteur à l'aide du logiciel Stata 10.1

## 5 LA FEMINISATION DE LA PAUVRETE MULTIDIMENSIONNELLE AU CAMEROUN

La féminisation de la pauvreté ne doit pas être entendue simplement comme l'existence de niveaux de pauvreté plus élevés chez les femmes, mais plutôt comme un processus relatif à des changements au cours du temps. C'est pourquoi Medeiros et Costa (2008) proposent un test de féminisation de la pauvreté à travers la mesure de la variation des écarts de pauvreté entre les femmes et les hommes au cours du temps.

Ainsi, si l'on appelle  $P_{\alpha t}^F$  la mesure de pauvreté  $P_{\alpha}$  au temps  $t$  pour les femmes,  $P_{\alpha t}^H$  la mesure de pauvreté  $P_{\alpha}$  au temps  $t$  pour les hommes et  $\Delta P_t^{FH}$  la variation des écarts de pauvreté selon le sexe dans le temps, une féminisation de la pauvreté prévaudra si  $\Delta P_t^{FH} > 0$  et l'inverse sera vrai si  $\Delta P_t^{FH} \leq 0$ .

Nous aurons donc :

$$\Delta P_t^{FH} = [P_{\alpha 2007}^F - P_{\alpha 2007}^H] - [P_{\alpha 2001}^F - P_{\alpha 2001}^H]$$

Le tableau ci-dessous présente l'évolution des écarts de pauvreté femmes-hommes selon le milieu de résidence entre 2001 et 2007.

Tableau 2 : Evolution des écarts de pauvreté femmes-hommes selon le milieu de résidence entre 2001 et 2007

Paramètres	Ecart de pauvreté femmes-hommes en 2001 (en %)			Ecart de pauvreté femmes-hommes en 2007 (en %)			Variation entre 2001 et 2007		
	P <sub>0</sub>	P <sub>1</sub>	P <sub>2</sub>	P <sub>0</sub>	P <sub>1</sub>	P <sub>2</sub>	P <sub>0</sub>	P <sub>1</sub>	P <sub>2</sub>
<b>Milieu de résidence</b>									
<b>Urbain</b>	-1,1101	-0,0442	-0,0059	5,3209	0,1293	-0,0372	6,431	0,1735	-0,0313
<b>Semi-urbain</b>	7,397	0,3537	0,0192	10,2961	2,1716	0,386	2,8991	2,1524	0,3668
<b>Rural</b>	-0,9712	-0,4043	-0,0574	2,1212	1,98	0,5691	3,0924	2,3843	0,6265
<b>Ensemble</b>	-9,0957	-1,3758	-0,2349	-0,4105	-0,5079	-0,495	8,6852	0,8679	-0,2601

Source : calculs de l'auteur

Lachaud (2009) estime que lorsque la pauvreté augmente dans les villes, ce sont les femmes qui deviennent plus pauvres et on parle souvent de la féminisation de l'urbanisation de la pauvreté. Au Cameroun, si entre 2001 et 2007 la féminisation de la pauvreté s'est opérée de manière générale, on peut tout de même voir que le phénomène se présente avec plus d'acuité en zone urbaine que dans les autres zones de résidence. Cependant, afin de jeter un pont avec l'urbanisation de la pauvreté, nous allons calculer la contribution de chaque zone à cette féminisation de la pauvreté.

Pour cela, il faut au préalable déterminer la variation des écarts de l'incidence de la pauvreté pour les différents sous-ensembles formés à partir de l'ensemble des trois milieux urbain, semi urbain et rural. Ces calculs sont résumés dans le tableau suivant :

Milieux/ Sexe		P <sub>0</sub>		Ecart		Variation
		2001	2007	2001	2007	
Urbain	Hommes	0,081093	0,253565	-0,011101	0,053209	0,06431
	Femmes	0,069992	0,306774			
Semi urbain	Hommes	0,191605	0,378231	0,07397	0,102961	0,028991
	Femmes	0,265575	0,481192			
Rural	Hommes	0,818006	0,616629	-0,009712	0,021212	0,030924
	Femmes	0,808294	0,637841			
Urbain et semi urbain	Hommes	0,102868	0,283299	0,009268	0,067362	0,058094
	Femmes	0,112136	0,350661			
Urbain et rural	Hommes	0,548406	0,494159	-0,098676	-0,015541	0,083135
	Femmes	0,449730	0,478618			
Semi urbain et rural	Hommes	0,740323	0,583846	-0,043798	0,016786	0,060584
	Femmes	0,696525	0,600632			
Ensemble	Hommes	0,519012	0,483081	-0,090957	-0,004105	0,086852
	Femmes	0,428055	0,478976			

L'utilisation des données du tableau précédent dans l'application de la formule de Shapley donne les résultats suivants :

$$Shap(urbain) = 0,043745$$

$$Shap(semi urbain) = 0,01481$$

$$Shap(rural) = 0,028297$$

Pour mieux appréhender ces résultats, il faut les présenter de manière relative, par rapport à la variation globale des écarts de pauvreté. Cela nous amène à trouver que le milieu urbain contribue à environ 50,37% à la féminisation de la pauvreté, suivi du milieu rural qui contribue à environ 32,58% et enfin le milieu semi urbain dont la contribution est d'environ 17,05%.

On observe donc qu'il y a un lien étroit entre la féminisation de la pauvreté et l'urbanisation de celle-ci, même si paradoxalement, dans notre cas, le milieu rural contribue plus au phénomène que le milieu semi urbain.

## 6 CONCLUSION

Nous voulions déterminer s'il a prévalu au Cameroun, entre 2001 et 2007, une féminisation de la pauvreté multidimensionnelle. Afin d'y arriver, nous avons utilisé l'Analyse en Correspondances Multiples pour construire un indice composite de bien-être, en utilisant les données issues des deuxième et troisième enquêtes camerounaises auprès des ménages, ECAM II et ECAM III. Les dimensions retenues concernaient la santé, l'éducation, le logement et l'accès aux infrastructures sociales de base.

Les résultats montrent qu'entre 2001 et 2007, le Cameroun a connu une baisse de l'incidence globale de la pauvreté multidimensionnelle, résultant d'une augmentation de l'incidence dans les milieux urbain et semi urbain contrebalancée par une forte baisse de celle-ci en milieu rural. Dans le même temps, on a assisté à une féminisation de la pauvreté, la variation des écarts de pauvreté entre les femmes et les hommes ayant été positive pour tous les milieux de résidence. On note toutefois que cette féminisation de la pauvreté s'est faite avec plus d'acuité en milieu urbain, milieu qui a contribué à plus de 50% à l'explication du phénomène.

Ainsi, les femmes sont plus vulnérables à la pauvreté multidimensionnelle, ce qui appelle de la part des autorités camerounaises des mesures, dont l'une pourrait consister à mettre un accent sur la migration effective de celles-ci du secteur informel vers le secteur formel, comme le suggère le DSCE, afin de leur garantir de meilleurs revenus, plus stables.

**REFERENCES**

- [1] Epo Boniface Ngah and Francis Mendjo Baye (2013), Mobility and Sector-specific Effects of Changes in Multiple Sources of Deprivation in Cameroon, *African Journal of Economic policy*, Vol. 20, N<sup>o</sup> 2, pp. 1-30
- [2] Etienne Modeste Assiga Ateba (2010), Croissance économique et réduction de la pauvreté au Cameroun, L'Harmattan
- [3] Fondo Sikod (2007), Gender Division of Labour and Women's Decision-Making power in Rural Households in Cameroon, CODESRIA, Africa Development, Vol. 32, N<sup>o</sup>. 3, 2007, pp.58-71
- [4] Fondo Sikod (2001), URBAN POVERTY IN CAMEROON: Constraints to managing urban poverty in Cameroon, *Environment and Urbanization*, Vol. 13, April 2001
- [5] J. P. Lachaud (2009), Quand la pauvreté affecte plus les villes, affecte-t-elle plus les femmes ? Le cas de Madagascar, *Document de travail, Groupe d'Economie du Développement, Université Montesquieu-bordeaux IV*
- [6] Martin Ravallion, Shaohua Chen and Prem Sangraula (2007), New Evidence on the Urbanization of Global Poverty, *World Bank Policy Research Working Paper 4199*, April 2007
- [7] Martin Ravallion (2002), On the Urbanization of Poverty?, *Journal of Development economics*, Vol. 68
- [8] Sahn D. et Stifel D (2001)., Poverty comparisons over time and across countries in Africa, *World Development*, Vol. 28, n<sup>o</sup> 12, pp 2123-2155
- [9] Sen A. (1979), *Equality of What?, THE TANNER LECTURE ON HUMAN VALUES*, Stanford University
- [10] Sen A. (1991), « La Liberté Individuelle: une Responsabilité Sociale », *Esprit*, mars-avril, 1991
- [11] Shapley L. (1953), A value for n-Person Games, *Contributions to the Theory of Games*, Vol.2, Princeton University Press
- [12] Shorrocks A.F. (1999), Decomposition Procedures for Distributional Analysis: A Unified Framework Based on the Shapley Value, *Mimeo, Department of Economics*, University of Essex
- [13] Sylvia Chant (2006), Re-thinking the "Feminization of poverty" in Relation to Aggregate Gender Indices, *Journal of Human Development*, Vol.7, No. 2, July 2006.